
*Littérature philosophique à Byzance et sa postérité à l'époque
moderne*

Littérature philosophique à Byzance et sa postérité à l'époque moderne

Conférences de l'année 2013-2014

Michel Cacouros



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ashp/1693>

DOI : 10.4000/ashp.1693

ISSN : 1969-6310

Éditeur

Publications de l'École Pratique des Hautes Études

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2015

Pagination : 50-53

ISSN : 0766-0677

Référence électronique

Michel Cacouros, « Littérature philosophique à Byzance et sa postérité à l'époque moderne », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* [En ligne], 146 | 2015, mis en ligne le 29 septembre 2015, consulté le 07 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ashp/1693> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ashp.1693>

LITTÉRATURE PHILOSOPHIQUE À BYZANCE ET SA POSTÉRITÉ À L'ÉPOQUE MODERNE

Maître de conférences : M. Michel CACOURES

Programme de l'année 2013-2014 : I. *Philosophie byzantine et post-byzantine : tradition et exégèse des Seconds Analytiques d'Aristote à Byzance et dans l'après Byzance* (suite). — II. *Histoire de la culture et de l'enseignement à Byzance et dans l'après-Byzance ; les disciplines du Trivium et du Quadrivium : permanences et renouvellements d'idées de Byzance à Venise et le cas de la Harmonia Definitiva Entium de mente Graecorum Doctorum (1661) de Gerasime Vlachos le Crétois* (suite).

I. *Philosophie byzantine et post-byzantine : tradition et exégèse des Seconds Analytiques d'Aristote à Byzance et dans l'après Byzance*

La première partie de ce séminaire porte sur l'histoire de la philosophie byzantine et post-byzantine, plus précisément sur l'exégèse d'Aristote dans l'Antiquité tardive, à Byzance et dans l'après-Byzance jusqu'à ses derniers prolongements, au XIX^e siècle. Elle tient également compte de l'exégèse arabe et l'exégèse latine pendant le Moyen Âge.

Après avoir étudié (2010-2011) les questions liées à la genèse et la transmission des *Analytiques* d'Aristote et de l'exégèse consacrée à cet ouvrage d'Aristote¹, notre attention a été plus particulièrement retenue (2011-2012) par les *Seconds Analytiques*, livre I, et l'exégèse consacrée à ce livre dans la tradition grecque (tardo-antique, byzantine et post-byzantine), arabe et latine². Rappelons que l'étude de la tradition et de l'exégèse des *Analytiques*, dans les domaines évoqués et pendant les périodes envisagées, fait l'objet d'un ouvrage que nous préparons³ ; celui-ci comprend également l'édition (souvent l'édition *princeps*) des éléments exégétiques, textuels et figuratifs (autrement dit des schémas) liés à l'interprétation de ce texte⁴. À partir de l'année 2012-2013, nous avons abordé l'étude du livre II des *Seconds Analytiques*⁵, en particulier des questions liées à l'organisation et aux particularités de ce livre, à sa transmission et à l'exégèse qui lui a été consacrée. Nous avons également présenté la tradition des chapitres 1-4 et l'exégèse correspondante. Durant l'année en cours (2013-2014), il a été possible de prolonger cette présentation sur les chapitres 5-9, dont l'exégèse est particulièrement riche. Notre présentation devra s'étaler sur 2014-2015, très proba-

1. Voir notre rapport de conférence dans *Annuaire. École pratique des hautes études. Section des sciences historiques et philologiques*, 143^e année, 2010-2011, Paris, 2012, p. 56-61, et, en particulier, p. 56-58, et *ibidem*, 144^e année, 2011-2012, Paris, 2013, p. 34-39, et, en particulier, p. 34-35.

2. Voir *ibidem*, p. 34-37.

3. Voir les signalements systématiques effectués dans nos rapports d'activités, par exemple dans *Annuaire. École pratique des hautes études. Section des sciences historiques et philologiques*, 143^e année, 2010-2011, Paris, 2012, p. 38*-42*, et, en particulier, p. 40*.

4. Voir, en dernier lieu, notre rapport d'activités, *ibidem*, 144^e année, 2011-2012, Paris, 2013, p. 35*.

5. Rapport de conférence, *ibidem*, 145^e année, 2012-2013, Paris, 2014, p. 70-75, et, en particulier, p. 70-73.

blement aussi sur 2015-2016. Dans le cadre de l'examen des chapitres 5-9, nous avons appliqué les mêmes principes que pour les chapitres 1 à 4, qui « ont été examinés à la lumière de la tradition manuscrite du livre II en grec (divergences entre les différents manuscrits, en allant des plus anciens aux plus tardifs), des versions latines réalisées au Moyen Âge et à la Renaissance, de la traduction en arabe (avec comparaison des passages parallèles entre ces textes) et de la tradition exégétique en grec (commentaires et autres formes exégétiques, sans oublier les *Prooimia*, scholies et schémas), en arabe et en latin »¹. En effet, dans les chapitres 5-7, Aristote passe en revue les méthodes démonstratives et horistiques disponibles, en premier lieu la diérèse (chap. 5), dont il présente les défauts et les moyens d'y remédier. Il aborde également la question de la nature de la démonstration et de la définition et des liens qui les unissent (chap. 7-9), sujet qu'il reprendra de manière plus systématique dans le chapitre 10. La traduction des chapitres 5-9 en arabe et en latin est particulièrement instructive, notamment sur la manière dont les termes techniques utilisés par le Stagirite ont été perçus et traduits dans les langues correspondantes. Quant à l'exégèse, elle s'est longuement penchée sur les méthodes évoquées, en particulier sur la méthode diérétique ; cette dernière a été abondamment commentée dans l'exégèse médiévale, qui a souvent procédé à une classification des erreurs commises et des moyens d'y remédier, permettant de mieux organiser celle d'Aristote, en se servant d'une terminologie plus complète et mieux adaptée à la classification proposée ; celle-ci est progressivement devenue un lieu commun fixe au sein de l'exégèse consacrée à ce chapitre et, de manière plus générale, dans la conception exégétique de la diérèse².

II. Histoire de la culture et de l'enseignement à Byzance et dans l'après-Byzance ; les disciplines du Trivium et du Quadrivium : permanences et renouvellements d'idées de Byzance à Venise et le cas de la *Harmonia Definitiva Entium de mente Graecorum Doctorum (1661)* de Gerasime Vlachos le Crétois

La seconde partie de ce séminaire est consacrée à la culture et l'enseignement à Byzance et dans l'après-Byzance (y compris ses prolongements dans l'espace post-byzantin jusqu'au XIX^e siècle), en particulier sur la tradition des Arts libéraux, à savoir des disciplines grammaticales / rhétoriques / littéraires (le *Trivium* des Occidentaux) et des disciplines mathématiques (le *Quadrivium*) pendant ces périodes. À ce titre, elle porte sur la conception et l'organisation de l'enseignement à Byzance et dans l'après-Byzance (à partir de ses premières étapes jusqu'aux niveaux les plus élevés), sur la structure des cycles éducatifs pratiqués pendant les périodes envisagées, sur l'évolution qu'ils ont connue dans le temps, sur les matières qui y étaient enseignées et, de manière plus globale, sur l'ensemble des questions liées à ces sujets.

1. Citation *ibidem*, p. 72.
2. Cette question est développée dans notre ouvrage *L'aristotélisme à Byzance. Tradition, exégèse et enseignement du Corpus aristotelicum. En Annexe. Michel d'Éphèse, auteur du premier corpus exégétique byzantin*, p. 519-543. Il s'agit, plus précisément, du travail de recherche que nous avons présenté, avec les autres éléments requis, dans le cadre de notre dossier d'habilitation à diriger des recherches ; préparé sous la direction de P. Hoffmann à l'EPHE, il portait le titre *L'Aristotélisme grec, de l'Antiquité tardive à l'époque moderne : tradition, exégèse et enseignement, prolongements aux mondes arabe et latin* et a été soutenu en décembre 2014 (voir notre rapport d'activités pour 2013-2014).

Comme nous l'avons signalé dans notre dernier rapport d'activités¹, l'étude de l'œuvre de Gerasime Vlachos le Crétois (1605/1607-1685) nous a permis de mieux cerner la manière dont la connaissance de la philosophie et des Arts libéraux (disciplines grammaticales / rhétoriques / littéraires et disciplines mathématiques) s'est prolongée dans l'espace post-byzantin. En effet, la philosophie et les Arts libéraux, qui constituaient la base de l'enseignement supérieur à Byzance, ont continué à jouer ce rôle auprès des Byzantins devenus sujets du sultan après la chute définitive de l'empire en 1453, mais, aussi, au sein des importantes communautés que les réfugiés byzantins ont créées dans plusieurs villes de l'Europe. Celle de Venise, où Gerasime Vlachos a enseigné, en faisait partie. Plus particulièrement, notre attention a été retenue par le recueil de Définitions (*Horoi*) que Gerasime Vlachos a compilé et édité à Venise en 1661, avec le titre (en grec et en latin dans l'édition) *Harmonia Definitiva Entium de mente Graecorum Doctorum*.

En 2013-2014, ainsi qu'il avait été prévu, nous avons présenté les Définitions de Gerasime Vlachos se rapportant à la physique (et à la métaphysique), au *Trivium* (et au *Quadrivium*). Malgré le grand nombre d'auteurs anciens et médiévaux cités par Gerasime Vlachos dans les Chapitres correspondants, le substrat de la partie physique est aristotélicien et renvoie à l'interrogation sur la *physis* (dans le sens le plus large de ce terme, adopté par Aristote) qui anime les traités physiques du *Corpus aristotelicum* et l'exégèse qui leur a été consacrée à Byzance². Certes, dans la tradition néoplatonicienne et byzantine, cette interrogation avait permis d'adopter un ordre précis dans la disposition de ces traités (y compris dans leur exégèse), dont les prémices remontent à Aristote lui-même. Cet ordre, que nous avons examiné dans d'autres contextes³, se rencontre, à quelques divergences près, dans les opuscules de physique de Georges Scholarios (*ca* 1385 / 1390 - *ca* 1472) ; comme nous l'avons récemment démontré, ceux-ci sont en réalité des reprises parfois littérales des ouvrages correspondants du grand logothète Théodore Métochite (1272-1330)⁴. Dans le cas de Gerasime Vlachos, si celui-ci s'aligne mentalement sur cet ordre aristotélicien et exégétique, dans la pra-

1. Rapport de conférence, *ibidem*, 145^e année, 2012-2013, Paris, 2014, p. 70-75, et, en particulier, p. 74.
2. L'influence d'Aristote sur l'ensemble de cette œuvre de Vlachos est signalée par B. N. Tatakis, *Gerasimos Vlachos Cretese (1605/7-1685), filosofo, teologo, filologo* [titre en grec et en italien, texte en grec ; nous avons reproduit uniquement le titre en italien], Venise, 1973 (Biblioteca dell'Istituto Ellenico di Studi Bizantini e Postbizantini), p. 144-145, 147.
3. Voir nos contributions : *Essai liminaire V-VI*, intitulé : *Les trois abrégés que Scholarios a composés de la Somme contre les Gentils, de la Somme théologique, Première partie et I^o I^o, de Thomas d'Aquin : problèmes de terminologie et de présentation, d'organisation et des rapports avec les originaux*, en tête de la réimpression des t. V et VI des *Œuvres complètes* de Georges Scholarios [Paris, 1931 et 1933], Athènes, 2013, p. 121*-123* ; *Essai liminaire VII-VIII*, intitulé : *Scholarios exégète d'Aristote et traducteur d'exégèses latines consacrées au Stagirite : première approche*. Avec développement du sujet : « Scholarios utilisateur de la paraphrase de Théodore Métochite aux traités physiques d'Aristote ». Deux Annexes : *Éditio princeps* de scholies de Scholarios au *De l'interprétation*, de ses *Aposêmeiôseis au Politique*, livre I, et aux *Économiques*, en tête de la réimpression des t. VII et VIII des *Œuvres complètes* de Georges Scholarios [Paris, 1936], Athènes, 2014, p. 21*-26* ; en dernier lieu, *L'aristotélisme à Byzance. Tradition, exégèse et enseignement du Corpus aristotelicum*, p. 833-885 (sur la présence, dans les *Pinakes* des commentaires d'Aristote, de la division de ses traités physiques et, de manière plus générale, de l'ensemble du *Corpus aristotelicum*).
4. Démonstration dans Idem, *Scholarios exégète d'Aristote et traducteur d'exégèses latines consacrées au Stagirite : première approche*, p. 87* sq.

tique, il semble avoir essayé dans les chapitres n^{os} 37-70 de le rationaliser davantage ou différemment, probablement suivant les goûts de son époque. Toutefois, il serait difficile d'en savoir plus sur ce sujet étant donné les problèmes liés à l'ordre des chapitres au sein de l'édition de 1661 (la seule effectuée), qui concernent aussi les questions de physique (voir suite).

Dans tous les cas, les questions de physique que Gerasime Vlachos aborde dans le cadre des Définitions correspondantes ont comme point de référence, explicite ou implicite, les traités physiques d'Aristote *Audition physique*, *Du ciel* et *Météorologiques*, ses œuvres zoologiques, *De l'âme*, *Petits traités d'histoire naturelle*, et autres. Les sections de l'ouvrage de Gerasime Vlachos se rapportant à la physique correspondent aux chapitres déjà évoqués, auxquels il faut ajouter plusieurs chapitres placés au début de l'ouvrage (par exemple, les n^{os} 21-25) et le chapitre 134, situé dans sa partie finale, alors que les chapitres n^{os} 110-125 sont consacrés aux disciplines du *Trivium*. Très peu de questions se rapportent aux disciplines mathématiques (*Quadrivium*), surtout les chapitres n^{os} 136-139. Dans ces ensembles, Gerasime Vlachos a réservé un large emploi aux sources grecques, antiques et byzantines (quelques sources latines sont également utilisées et il signe lui-même certaines définitions), mais les citations qu'il donne sont très probablement de seconde main et il a dû se fonder, suivant l'habitude byzantine, sur un recueil d'*Horoi* déjà constitué.

L'évocation des numéros des Chapitres concernés, faite d'après la seule édition effectuée (Venise, 1661), permet de constater que, si les Questions consacrées au *Trivium* forment un ensemble bien défini, celles qui portent sur la physique semblent correspondre à un groupe en partie éclaté. Ainsi, la manière de procéder pour le *Trivium*, qui consiste à regrouper ensemble la totalité (ou presque) des questions relevant de la même unité thématique, semble répondre à un besoin de classification et de pédagogie élémentaires, très probablement celui que Vlachos avait appliqué au sein de son ouvrage ; toutefois, elle contraste avec la dispersion que nous avons constatée pour la physique, mais, aussi, pour d'autres ensembles thématiques ; à ce titre, les questions consacrées à la logique, qui devaient constituer à l'origine un ensemble imposant, offrent le meilleur exemple. Peut-on supposer que la dispersion de ces parties serait due à un bouleversement dans l'ordre des cahiers dans l'original (manuscrit) de l'auteur survenu avant l'édition de l'ouvrage ? B. N. Tatakis a déjà attiré l'attention sur le fait que l'édition de Venise se caractérise par la présence de nombreuses fautes de frappe et de transcription (surtout pour les noms propres, particulièrement abondants dans l'ouvrage) ; d'après lui, elles sont sans doute dues à Grégoire, le neveu de Vlachos qui s'est occupé de l'édition¹. En prolongeant cette réflexion, il se pourrait que le désordre constaté dans la délimitation des unités thématiques, mais aussi, parfois, dans le classement adopté au sein de celles-ci, soit dû à un accident mécanique produit sur l'original de l'auteur peu avant la composition typographique de l'ouvrage ou pendant celle-ci. Il est probablement à l'origine d'un bouleversement dans l'ordre des cahiers, que le neveu de Vlachos, ignorant le contenu de l'ouvrage préparé par son oncle, n'aurait pas su rectifier.

1. B. N. Tatakis, *Gerassimos Vlachos Cretese (1605/7-1685), filosofo, teologo, filologo*, p. 136.